

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT

Silence – Prière – Musique

Jeudi 22 mars 2012

Notre hôte : **ÉDOUARD POTWOROWSKI**

Notre musicien : **CLAUDE GÉLINEAU**, *violon*



Nous voici devant toi, Seigneur, à bout de souffle,
à bout de courage, à bout d'espoir,
perpétuellement écartelés entre l'infini de nos désirs
et les limites de nos moyens,
bousculés, tirillés, énervés, épuisés.
Voici la souffrance de nos insatisfactions,
voici la crainte de nous tromper dans le choix de nos engagements.
Donne-nous de faire ce que nous devons faire, calmement, simplement.
Toi qui es la source, toi vers qui tout converge,
Nous voici devant toi, Seigneur, pour nous «re-cueillir».

MICHEL QUOIST



Un jeune homme est une immense force inemployée,
de partout contenue, jugulée par les hommes mûrs, les vieillards.
Il aspire à dominer et il est dominé;
Toutes les places sont prises, toutes les tribunes occupées.
Ils détiennent encore ce que la plupart des bommes d'aujourd'hui ont perdu :
le pouvoir de mépriser;
Ils sont capables d'indignation et de haine
et se donnent avec violence à ce qu'ils croient vrai.

FRANÇOIS MAURIAC



Me voici, imbécile, ignorant,
homme nouveau devant les choses inconnues.
Et je tourne ma face vers le temps qui vient.
J'ai plein mon cœur d'ennui.
Je ne sais rien et je ne peux rien.
Que dire? Que faire?
À quoi emploierai-je ces mains qui pendent,
ces pieds qui m'emmènent comme le songe nocturne?
Qu'est-ce que je suis? Qu'est-ce que je fais? Qu'est-ce que j'attends?
Et je réponds : Je ne sais pas



Je suis dans des dispositions singulières.
 Est-ce bien moi qui écris ici avec autant de paix et de maturité?
 Et saura-t-on me comprendre si je dis que je me sens étonnamment heureuse...
 parce que je persiste à envisager et à vivre ma vie
 dans toute la clarté et la netteté de ses contours.
 Je sais maintenant que vie et mort sont unies l'une à l'autre
 d'un lien profondément significatif.
 Ce sera un simple glissement,
 même si la fin, dans sa forme extérieure, doit être lugubre ou atroce.
 ETTY HILLESUM, morte à 28 ans en camp de concentration



Conduis-moi, douce Lumière,
 à travers les ténèbres qui m'encerclent.
 Conduis-moi, Toi, toujours plus avant!
 La nuit est d'encre et je suis loin de la maison.
 Conduis-moi, Toi, toujours plus avant!
 Garde mes pas : je ne demande pas à voir déjà
 ce qu'on doit voir là-bas.
 Un seul pas à la fois, c'est bien assez pour moi.
 Conduis-moi, douce Lumière,
 Conduis-moi, Toi, toujours plus avant!

JOHN HENRY NEWMAN



Dieu te regarde, toi, tout personnellement, tel que tu es.
 Il t'appelle par ton nom. Il te voit, il te comprend, ne t'a-t-il pas façonné?
 Il sait ce qui se passe en toi, tous les hauts et les bas de ton humeur.
 Il lit sur ton visage le sourire ou les larmes.
 Tu ne peux t'aimer mieux qu'il ne t'aime.

JOHN HENRY NEWMAN

Silence (5 minutes)

NOTRE PÈRE ... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (tex)

